GARDER LE CAP

EB01 – La mer n’est pas une puissance rivale

Vincent Bru · Foedus · Étude biblique de groupe (45 à 60 minutes)

Passage étudié : Genèse 1.1–10, 20–23

À rapprocher de : M01 – « La mer, créature de Dieu »

Texte biblique intégral – Louis Segond 1910

1 Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre.

2 La terre était informe et vide: il y avait des ténèbres à la surface de l’abîme, et l’esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux.

3 Dieu dit: Que la lumière soit! Et la lumière fut.

4 Dieu vit que la lumière était bonne; et Dieu sépara la lumière d’avec les ténèbres.

5 Dieu appela la lumière jour, et il appela les ténèbres nuit. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le premier jour.

6 Dieu dit: Qu’il y ait une étendue entre les eaux, et qu’elle sépare les eaux d’avec les eaux.

7 Et Dieu fit l’étendue, et il sépara les eaux qui sont au-dessous de l’étendue d’avec les eaux qui sont au-dessus de l’étendue. Et cela fut ainsi.

8 Dieu appela l’étendue ciel. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le second jour.

9 Dieu dit: Que les eaux qui sont au-dessous du ciel se rassemblent en un seul lieu, et que le sec paraisse. Et cela fut ainsi.

10 Dieu appela le sec terre, et il appela l’amas des eaux mers. Dieu vit que cela était bon.

20 Dieu dit: Que les eaux produisent en abondance des animaux vivants, et que des oiseaux volent sur la terre vers l’étendue du ciel.

21 Dieu créa les grands poissons et tous les animaux vivants qui se meuvent, et que les eaux produisirent en abondance selon leur espèce; il créa aussi tout oiseau ailé selon son espèce. Dieu vit que cela était bon.

22 Dieu les bénit, en disant: Soyez féconds, multipliez, et remplissez les eaux des mers; et que les oiseaux multiplient sur la terre.

23 Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le cinquième jour.

Source : Louis Segond 1910 (domaine public), eBible.org. Renvois éditoriaux omis.

Objectif

Comprendre comment le premier chapitre de la Bible situe la mer à l’intérieur de la création bonne de Dieu et ce que cette affirmation change dans notre manière de regarder l’immensité maritime.

Avant de commencer

Lire Genèse 1.1–10 puis 1.20–23. Repérer tout ce que Dieu fait, nomme, ordonne et bénit.

1. Comprendre le passage

Pour un lecteur familier de la mer, Genèse 1 commence par une affirmation fondamentale : la mer n’est pas divine. Elle n’est pas non plus une puissance autonome avec laquelle Dieu devrait lutter pour

parvenir à créer le monde. Le récit biblique présente un Dieu souverain dont la parole ordonne la création.

Au troisième jour, les eaux sont rassemblées et le sec apparaît. Dieu donne un nom à ce qui vient d'être distingué : le sec reçoit le nom de terre et l'ensemble des eaux celui de mers. Nommer exprime ici une souveraineté. La mer possède sa réalité propre, son immensité et sa puissance, mais elle demeure une réalité créée.

Cette affirmation mérite d'être entendue dans le monde ancien, où les eaux pouvaient volontiers évoquer le chaos et où différentes cultures les associaient à des puissances divines. Genèse ne raconte pourtant pas un combat entre deux divinités égales. Dieu parle et la création répond.

Les versets 20–23 vont plus loin : les eaux ne sont pas seulement contenues ; elles deviennent le lieu d'une extraordinaire profusion de vie. Dieu ordonne aux eaux de produire les êtres vivants, puis il les bénit. La mer est donc inscrite dans la bonté de la création.

Cela ne signifie évidemment pas qu'elle soit inoffensive. La Bible connaît la tempête, le naufrage, les profondeurs et la mort. Mais ces réalités devront être comprises à l'intérieur de l'histoire biblique d'un monde créé bon puis marqué par la chute. La dangerosité de la mer ne transforme pas celle-ci en puissance mauvaise par nature.

Pour un marin, cette distinction est importante. Celui qui connaît réellement la mer n'a guère besoin qu'on lui explique qu'elle dépasse ses forces. Il peut cependant admirer sa puissance sans la diviniser, la craindre sans la considérer comme une fatalité aveugle et la parcourir sans prétendre la posséder.

2. Quelques mots à regarder de près

יָם – yām : « mer ». Le terme désigne la mer ou une vaste étendue d'eau. En Genèse 1.10, le pluriel désigne les « mers » que Dieu nomme.

קָרָא – qārāʾ : « appeler, nommer ». Dieu donne un nom au sec et aux mers. La création n'est pas anonyme devant lui.

טוֹב – ṭôb : « bon ». Le refrain de Genèse 1 place la création sous le regard approbateur de Dieu.

3. Le passage dans l'ensemble de l'Écriture

Toute la Bible conserve cette distinction entre le Créateur et la mer. Les psaumes célèbrent celui qui a fait les eaux ; les Évangiles montrent Jésus exerçant une autorité souveraine sur elles ; l'Apocalypse conduit finalement vers la nouvelle création.

La foi biblique permet donc d'admirer la mer sans idolâtrie et de reconnaître ses dangers sans dualisme.

4. Étudier ensemble

Observer

1. Quelles actions Dieu accomplit-il à propos des eaux ?
2. Qu'est-ce que Dieu nomme lui-même ?
3. Quelles formes de vie apparaissent dans les eaux ?

Comprendre

1. Pourquoi est-il important que la mer soit présentée comme une créature ?
2. Que produit le fait de distinguer, rassembler et nommer ?
3. Que signifie la bénédiction prononcée sur la vie marine ?

Croire

1. Que révèle ce passage de la souveraineté du Créateur ?

2. Comment la bonté originelle de la création nous empêche-t-elle de considérer le monde matériel comme mauvais en lui-même ?

Vivre

1. La connaissance technique de la mer augmente-t-elle ou diminue-t-elle ton sentiment de dépendance ?

2. Où passe la frontière entre respect de la mer et fascination quasi religieuse pour elle ?

3. En quoi recevoir la mer comme création modifie-t-il notre responsabilité envers elle ?

5. Tour de parole

Qu'est-ce que la mer te fait le mieux comprendre de ta condition de créature ?

6. Garder le cap

La mer est immense pour nous ; elle ne l'est pas pour Dieu. Elle peut susciter admiration, prudence et humilité, mais non adoration. Le marin chrétien navigue dans une création qu'il ne possède pas et dont il n'est pas le maître ultime.

7. Prière

Créateur du ciel, de la terre et des mers, apprends-nous à recevoir ton monde avec reconnaissance. Garde-nous de l'orgueil qui prétend tout maîtriser comme de la peur qui oublie ta souveraineté. Donne-nous sagesse, humilité et respect devant les œuvres de tes mains. Amen.

Pour aller plus loin

Psaume 95.1–7 ; Psaume 104.24–26 ; Job 38.8–11.

Étude issue de Garder le cap, de Vincent Bru. Ressource personnelle d'aumônerie, non institutionnelle.

https://foedus.fr/aumonerie/aumonerie-militaire/marine-nationale/etudes-de-la-bible/eb01/